

ARTIST

Téo

quelques
marches de plus. Léo Walk :



wwalk

LÉO WALK : QUELQUES MARCHES DE PLUS / SHOES UP 062 / 22

ARTIST

Danseur confirmé, chorégraphe certifié, designer apprécié et réalisateur en herbe, Léo Handtschoewercker ne cesse de gravir les échelons de la créativité. Le jeune homme de 24 ans au look urbain dandy s'impose comme un ambitieux pluridisciplinaire. Rencontre.

Creative Director: William Roden @william_shoesup
Art Director: Floriane Raux @floriane_shoesup
Journalist: Mélodie Raymond @melow_shoesup
Stylist: Axelle Gomila @axla...
Dresser: Marion Theuerkauff @mariontkf
Production: Inès Broussard @inesalapro
MUA: Melissa Biard @ladypyramid23
Model: Léo Walk @leowalkinparis

LÉO WALK : QUELQUES MARCHES DE PLUS / SHOES UP 062 / 23

ARTIST

Dis m'en plus sur ton enfance. Quand commences-tu la danse ?

J'ai grandi à Champigny-sur-Marne dans le 94. J'ai toujours beaucoup dansé. Dès mes 1 an, j'étais hyperactif. Mes parents ont essayé de m'inscrire à des cours comme le classique ou le contemporain. Je me faisais virer tout le temps car il y avait trop de règles, trop de contraintes. À 7 ans, j'ai rencontré Didier Boko qui m'a appris le break, m'a pris sous son aile et qui m'a fait faire des battles jusqu'à mes 15ans.

Tu t'es essayé à différents genres avant de faire du break dance ta spécialité dès l'âge de 8 ans. Pourquoi ce mouvement t'a-t-il touché plus qu'un autre ?

Il y a, selon moi, très peu d'arts qui lient autant le sport et la liberté. En break, on t'apprend une base et on te dit de la développer comme tu le souhaites. Il n'y a pas de règles. Il y a juste des figures comme le Debut qu'on appelle aussi le Top Rock, le Passe-passe au sol mais il y a une vraie liberté.



Une de tes premières expériences professionnelles était pour Thierry Mugler. Peux-tu me raconter ?

TF1 lançait une émission qui s'appelait *The Dancers*, qu'ils n'ont finalement pas diffusé car ils ont voulu en faire une télé-réalité alors qu'ils ne nous avaient pas vendu le truc ainsi. C'était un peu comme la Nouvelle Star. J'ai gagné toutes les étapes qui m'ont donné accès au casting de Thierry Mugler.



LÉO WALK : QUELQUES MARCHES DE PLUS / SHOES UP 062 / 24

ARTIST



Quelle était ta première expérience en tant que chorégraphe ?

Le clip de *Thylacine*, *Chaman*. Ensuite, j'ai monté La marche bleue à l'époque avec Aloïse Sauvage au casting ou encore Fanny Sage. C'était une sacrée équipe, tout le monde a explosé. Ensuite, j'ai fait le clip d'Angèle *Jalousie* et plus récemment, un clip de Sebastian qui sortira cet été, c'était une grosse expérience. Il y avait environ 60 non danseurs à chorégrapier, c'était intéressant. Sinon actuellement, je bosse sur ma pièce.

En quoi consistait le projet Mugler ?

Un solo de six minutes, puis un duo avec une danseuse. J'étais une sorte d'étrange reptile qui descendait du ciel. J'avais un costume que Mugler avait créé parfaitement adapté à la danse. Je jouais tous les soirs.

Tu as par la suite tourné 3 ans avec Christine and the Queens. Comment cela s'est-il déroulé ?

Toujours par rapport à cette émission, la chorégraphe Camille Motin, mon amie, m'a encouragé à passer une audition « pour une petite artiste peu connue mais vraiment cool ». J'étais enfermé à New York pour l'émission donc on a galéré à ce qu'ils me laissent passer l'audition. J'avais 19 ans et Christine m'a pris. On faisait des mini-scènes en Bretagne puis on a sorti le clip *Christine* : ça a explosé. On s'est mis à rider partout dans le monde. C'était un truc de fou.

Tu portes de plus en plus une casquette de chorégraphe. Est-ce un aspect que tu apprécies particulièrement ?

J'ai commencé très jeune, je suis passé par beaucoup de phases et j'arrive à un stade où, quand j'entends des musiques, j'ai envie de projeter ça sur d'autres. J'écris de plus en plus ce que je vois. J'avais envie de mettre ça en scène.



LÉO WALK : QUELQUES MARCHES DE PLUS / SHOES UP 062 / 25

ARTIST



Tu as fait partie du programme *House of Classics* adidas. Peux-tu m'expliquer en quoi ça consiste ?

Le concept, c'est d'utiliser des chaussures blanches. Quand tu regardes les chaussures de quelqu'un, tu sais si c'est un rider. J'aime fumer une paire et la laisser vivre. On a été appelé avec les danseurs de La marche bleue. Avec tous nos styles de danse, on l'use tous d'une manière différente. Pour ma part, j'utilise beaucoup les pointes par exemple.

Quelles sont les chaussures dans lesquelles tu dances le mieux en général ?

La Dr. Martens a changé mes appuis et ma manière de danser, c'est un peu elle qui m'a amené vers le contemporain. Dans une sneaker, je suis très bien, je suis peut-être même meilleur en technique mais dans mes intentions et dans la manière dont je vis la danse, dans mes Docs, je suis mieux. J'ai gardé la paire morte que je portais lors des auditions Mugler et Christine. Elle avait un mojo, quelque chose de magique. (rires)

Un dernier projet que nous n'avons pas évoqué ?

Le premier festival Walk In Paris qu'on organise le 14 et 15 septembre au Bataclan. Il y aura des concerts le samedi et le dimanche, il y a aura un battle qui s'appelle « La roue de la Walkance ». C'est un gros tournant pour nous !



LÉO WALK : QUELQUES MARCHES DE PLUS / SHOES UP 062 / 28

ARTIST

Léo



Shirt: Sandro
Pants: Acne Studios
Shoes: Dr Martens 1461 SMOOTH
Bucket Hat: Kangol
(disponible sur Zalando.fr)
Jewelry: Tant d'Avenir
Watch: Swatch BIG BOLD
...

LÉO WALK : QUELQUES MARCHES DE PLUS / SHOES UP 062 / 28